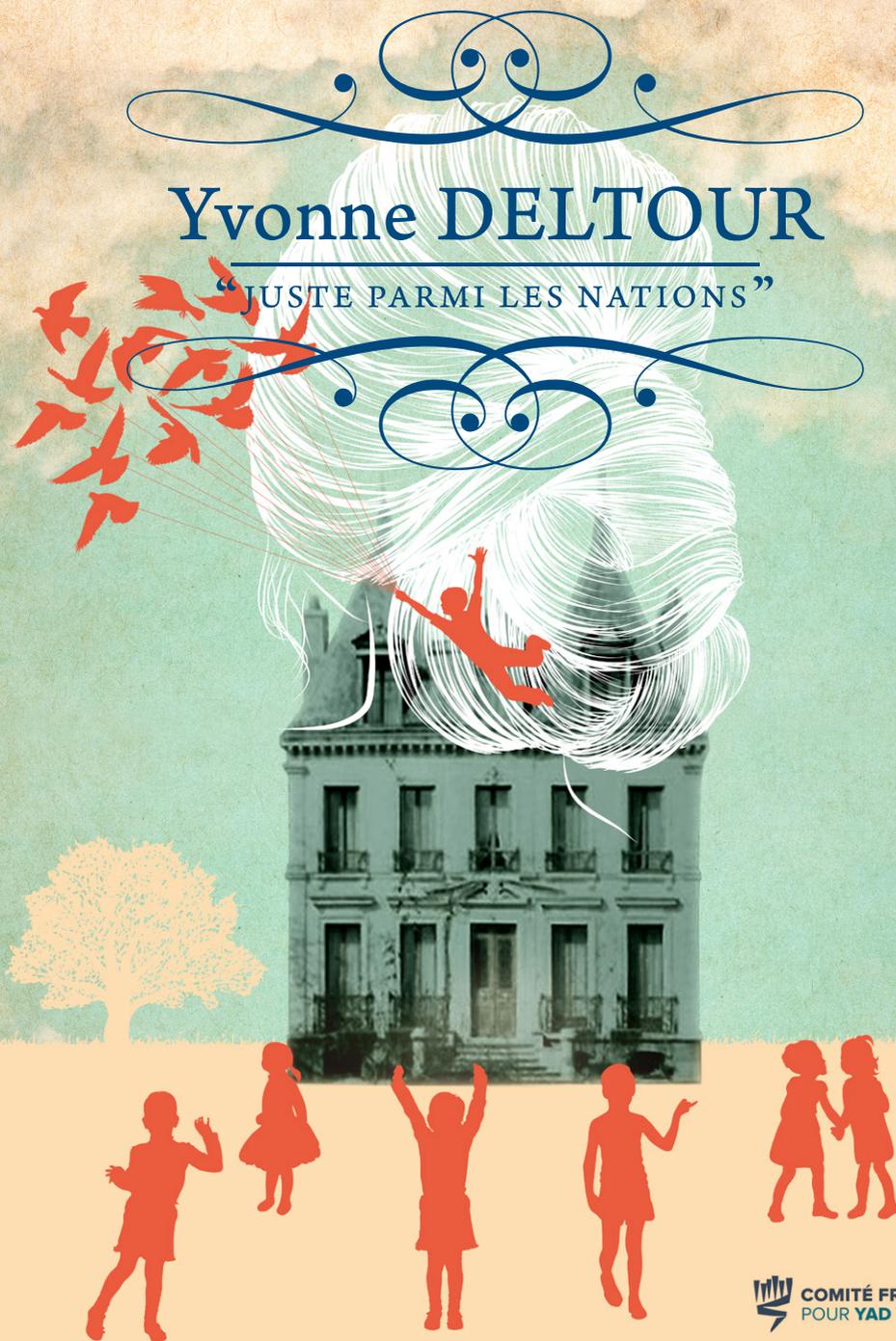


Yvonne DELTOUR

“JUSTE PARMIS LES NATIONS”



Yvonne DELTOUR

“ JUSTE PARMIS LES NATIONS ”



Pendant la Seconde Guerre mondiale, Yvonne Deltour a été l'une de ces héroïnes discrètes et courageuses. Elle a généreusement caché une trentaine d'enfants juifs qu'elle a sauvés de la Déportation, au péril de sa vie.



“ JUSTE PARMIS LES NATIONS ”

Ce titre est décerné par l'État d'Israël aux non-Juifs ayant, lors de la Seconde Guerre mondiale, sauvé des Juifs au péril de leur vie, sans recherche d'avantages d'ordre matériel ou autre. Il s'agit de la plus haute distinction civile accordée par l'État hébreu sur la foi de témoignages de personnes sauvées ou de documents fiables.

Avant la guerre, Yvonne Deltour crée et dirige la Maison d'enfants « Au Peuplier ». C'est une grande et belle propriété qui jouxte le Cours privé Saint-Louis, au 6 rue de Malleville. Avec l'aide de son mari, elle y accueille une trentaine d'enfants de 3 à 15 ans sans distinction d'origine ou de religion. Quelques petits Enghiennois dont les deux parents travaillent viennent y déjeuner le midi avant de retourner à l'école. Lorsque la guerre éclate, Yvonne Deltour décide de ne rien changer à ses habitudes, de garder les enfants juifs déjà présents et même d'en accueillir d'autres. Pour cette femme qui a perdu une fille de 19 ans, rien n'est plus précieux que la vie d'un enfant. Le danger est immense. Un millier de soldats allemands sont installés au Casino, à l'hippodrome, dans les hôtels. La Kommandanture est au 171 de l'actuelle avenue de la Division Le-

clerc, les Groupes Mobiles de Réserve sont aux Thermes, les perquisitions de domicile sont fréquentes et la collaboration va bon train.

Parmi les enfants présents avant la guerre dans la pension, il y a Joseph. Sa mère est une amie de la mère de Serge et Félix. Quand le mari de celle-ci est arrêté et déporté à Auschwitz en septembre 1942, elle lui donne l'adresse de Madame Deltour qui accepte immédiatement de prendre les enfants. Ils ont 5 et 10 ans et resteront 3 ans « Au Peuplier ». À partir de la rafle du Vél d'Hiv' arrivent chez elle des enfants placés par l'Organisation de Sauvetage du Comité Amelot qui assume les frais de séjour. La plupart d'entre eux ont perdu leurs deux parents. Ils vont y vivre jusqu'à la Libération. Les enfants sont scolarisés sous leur vrai nom, ce qui permet d'utiliser les cartes d'alimentation.

Serge, Félix, Edmond, Sylvain et Albert fréquentent l'école communale du Boulevard d'Ormesson, Micheline et Suzanne sont à Sainte-Thérèse, Jeanine, Nicole et Conchita au Cours Complémentaire de jeunes filles.

Cacher les enfants de parents déportés

En 1943, le danger devient de plus en plus grand et Madame Deltour ne peut plus garder autant d'enfants. Elle décide que seuls ceux dont les parents sont déportés resteront. À la fin de la guerre, certains enfants retrouvent leurs deux parents, d'autres n'en ont plus qu'un, d'autres sont orphelins.

En 1945, Madame Deltour n'a plus les moyens de garder sa maison. Elle déménage au 17 rue de Malleville et prend part aux activités de l'association juive la Wizo, dont la présidente est la femme de Gaston Israël, cofondateur à En-

ghien de « La Santé, c'est le bonheur ». La famille Ride loue la maison « Au Peuplier » et trouve dans le grenier... un très grand nombre de masques à gaz !

Une reconnaissance posthume

Yvonne Deltour meurt en 1974. Elle reçoit, à titre posthume, le titre de « Juste parmi les Nations », la plus haute distinction civile de l'État d'Israël. Son nom est gravé à Jérusalem au Mémorial de Yad Vashem et un olivier a été planté là en son honneur par son amie enghiennoise Madame Galperin. Depuis 2006, son nom figure aussi à Paris dans le IV^e arrondissement sur le Mur des Justes, près du Mémorial de la Shoah, rue Geoffroy l'Asnier, suivi de la mention du lieu où le sauvetage s'est déroulé : Enghien-les-Bains.

Jacqueline Zouary

”
Je n'ai plus jamais
mangé de choux de
Bruxelles!
“



SUZANNE &
MICHELINE

”
Je me souviens de la
Marie-Rose contre
les poux.
“

”
La cour était en
pente. Quand il
pleuvait, du sable
très fin s'écoulait.
“

”
Madame Deltour
distribuait le pain.
On se battait pour le
croûton.
“



IRÈNE

”
Encore aujourd'hui
je connais mieux les
prières catholiques
que les prières
juives.
“

”
Malgré tout,
Madame Deltour
nous a sauvé.
“

”
Il y avait des
casseroles de cuivre
accrochées dans
la cuisine. Le jeudi
les filles devaient
les faire briller
avec un bouchon
de Liège trempé
dans la cendre de la
cheminée.
“

”
Le dimanche, ma
mère venait et
nous apportait une
boîte de biscuits.
Mon grand-frère
la cachait dans son
casier à chaussures.
Il comptait les
gâteaux et nous les
partageait de façon
à en avoir jusqu'au
dimanche suivant.
“



SERGE &
FÉLIX

”
J'allais chercher
des pissenlits pour
nourrir les lapins.
“

”
Moi, je jouais avec
les autres enfants.
Mais ma sœur
pleurait et se jetait
par terre.
“



ALBERT

”
Monsieur Deltour
avait une grosse
voix et un accent
auvergnat.
“